

adapto

Récit d'un littoral face
au changement climatique

DELTA DU GOLO
~ CORSE





~ Sommaire

ADAPTO, L'AUDACE DE DÉMARCHES PILOTES 2

EXPLORATION, CONCERTATION ET RÉALISATIONS SUR UN VASTE SITE 4

CHRONOLOGIE 6

Genèse et ambitions
UNE PLAGE EN MOUVEMENT 10

Actions et réactions
MONTRER ET CONVAINCRE 12

Zoom sur Maraninca et Mucchiatana
DES ZONES EN ALERTE 14

Gestion gouvernance / bilan
ÉLUS ET ÉQUIPES : DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS 16

ADAPTO, L'AUDACE DE DÉMARCHES PILOTES

Initié par le Conservatoire du littoral, le projet adapto a pour objectif de proposer différentes solutions d'adaptation fondées sur la nature, en réponse à l'érosion et au risque de submersion marine.

Sur 10 sites pilotes du littoral français, **l'enjeu est de parvenir à redonner de la mobilité au trait de côte, pour mieux répondre à ces aléas littoraux dans un contexte de changement climatique** : élévation du niveau de la mer, augmentation de l'intensité des événements climatiques extrêmes.



Le rivage de Mucchiatana | © Jouve >

Ce changement d'approche peut être déroutant : plutôt qu'opposer à la puissance de la mer des infrastructures rigides, adapto mise sur **des aménagements qui vont conforter ou rétablir des phénomènes naturels**, afin d'améliorer la résilience des espaces littoraux tout en protégeant les activités humaines.

Ce récit de site vise à présenter **les réalisations et les attentes du projet adapto sur le site du Delta du Golo**, éclairées par les points de vue des différents acteurs locaux. Il s'agit de faciliter la réalisation d'opérations similaires en d'autres points du littoral, en partageant les difficultés, les blocages, ainsi que les points de cohésion et les éléments de facilitation identifiés par les uns et les autres.

Ce document, réalisé dans le cadre du projet adapto (www.lifeadaptto.eu), bénéficie du concours financier du programme Life de l'Union européenne.

Nous remercions les personnes ayant accepté d'apporter leur témoignage et leur analyse pour l'écriture de ce récit de site. Les propos recueillis sont regroupés de la manière suivante pour respecter l'anonymat tout en facilitant la compréhension :

- ◀ CONSERVATOIRE DU LITTORAL
- ◀ SERVICES DE L'ETAT
- ◀ ÉLU LOCAL
- ◀ SCIENTIFIQUES
- ◀ USAGER-RIVERAIN
- ◀ LE MÉDIATEUR

EXPLORATION, CONCERTATION ET RÉALISATIONS SUR UN VASTE SITE



Situé entre les communes de Bastia au nord et Penta di Casinca au sud, le site adapto du delta du Golo s'étend sur une côte de sable de près de 30 km. Au nord de ce site, un lido ferme l'étang lagunaire de Biguglia, réserve naturelle. Plus au sud, l'embouchure du Golo, présente une biodiversité particulièrement riche. Enfin, la plaine de la Casinca est composée de paysages agricoles coupés par des petites fenêtres d'urbanisation proche du littoral.

Alternant zones résidentielles, fenêtres de nature, infrastructures touristiques, ce long linéaire côtier est fragilisé par endroits par des phénomènes naturels ou des actions anthropiques. Depuis les années 2010, la question de l'érosion se fait plus prégnante encore, avec des habitations et des infrastructures de tourisme directement menacées.

Ici, adapto est alors l'outil d'exploration de ces phénomènes naturels, de mise en relation des différents acteurs pour élaborer une vision commune de l'avenir de ce littoral et mettre en place, dès à présent, des actions douces et concertées de sauvegarde et de restauration de la plage et du cordon dunaire.

UNE BIODIVERSITÉ REMARQUABLE

Le site du Delta du Golo héberge une biodiversité remarquable avec, par exemple, sur le site de Mucchiatana la présence du genévrier oxycèdre à gros fruits, de la tortue d'Hermann ou de la cistude ; espèces emblématiques et d'intérêt patrimonial majeur.

30 KM DE PLAGE

9 communes

3 communautés de communes

95 000 habitants

Évolution du trait de côte DEPUIS 1937 :

58% stable ou en accrétion

29% en érosion faible

15% en érosion forte

Chiffres du BRGM

LE SITE ADAPTO DU DELTA DU GOLO



CHRONOLOGIE

Certaines installations touristiques se trouvent très près de la mer | © CDL



2010-2015

Succession de tempêtes sur le littoral oriental de la Corse impactant des activités économiques. Réflexions sur l'évolution et la gestion du trait de côte par les acteurs locaux

2010

2015-2018

Phase d'état des lieux sur le territoire et réalisation avec les communes des schémas d'intentions paysagers pour une gestion intégrée de l'espace littoral à l'échelle du delta du Golo par le Conservatoire

2015

2016

2017

2017-2018

Étude socio-économique et réunions avec les acteurs économiques (hôtellerie) des sites d'étude avec le bureau BRLi : présentation des scénarios d'aménagements envisagés, de l'analyse coût/bénéfice et de l'analyse multicritère

2018

2018-2020

Extension de la stratégie d'intervention du Conservatoire sur les fenêtres naturelles du lido de la Marana et du secteur de la Casinca

Conception des différents aménagements et travaux à réaliser sur les sites du Conservatoire dans le cadre d'adapto

2019



2020

Démarrage des travaux de protection du milieu dunaire sur le site rivages de Casinca



2021

Démarrage des travaux sur le site de Mucchiatana pour le recul d'un stationnement dans le cadre de la démarche adapto

2022



2022

Démarrage des travaux sur le site de Banda Bianca pour la protection du milieu dunaire

2015
Démarrage de la démarche adapto

2017

Proposition par le Conservatoire d'un protocole de nettoyage raisonné des plages aux communes, afin de réduire l'enlèvement des laisses de mer de la plage

2018

Étude du BRGM sur l'évaluation de la position du trait de côte historique et prospective en 2050 sur tout le site

Étude avant-projet et estimation des coûts de protection du milieu dunaire au droit des parcelles privées sur les communes de Biguglia, Borgo et Lucciana

NOVEMBRE

Tempête Adrian, suivie immédiatement après d'un net recul du trait de côte, et par la suite, d'un réengraissement de la plage en certains points

2019

Étude du BRGM sur l'état des connaissances de la contribution du fleuve du Golo à l'évolution du littoral de la plaine orientale

2020

HIVER 2020

Destruction de plusieurs cabanons en bord de mer sur la commune de Lucciana lors d'une tempête. Installation de bigs bags de protection

2021

2021

Étude de l'impact des projections du recul du trait de côte à 2050 sur le patrimoine naturel du site de Mucchiatana

Les travaux
 Les études
 Les tempêtes

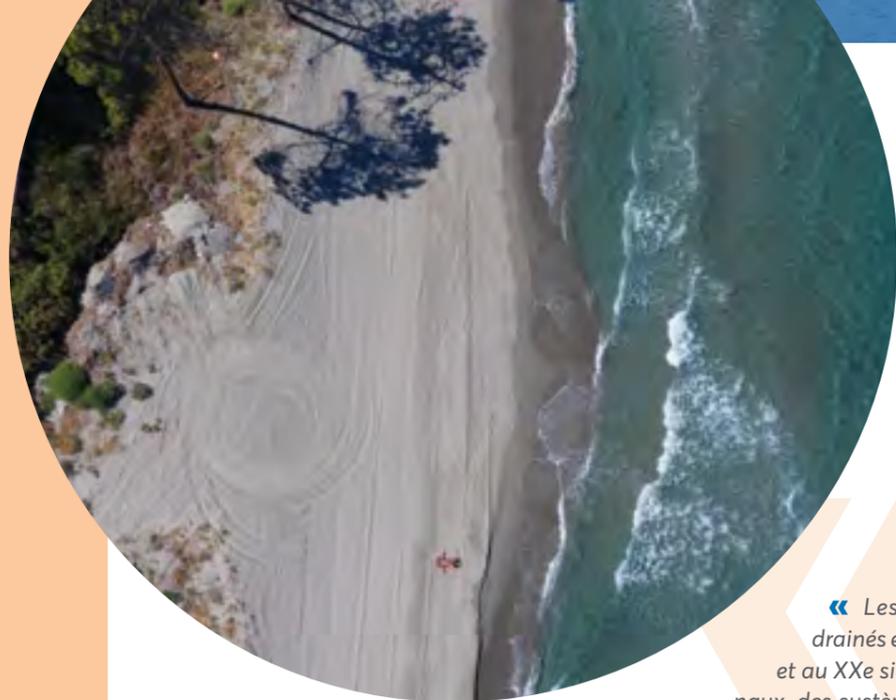
Les ganivelles protègent la dune en contenant le cheminement piéton | © CDL



Genèse et ambitions

UNE PLAGE EN MOUVEMENT

Étirée sur près de 30 km, la bande littorale du périmètre adapto présente des évolutions dont les causes sont mal connues. **Tous les secteurs ne sont pas affectés de la même manière : l'embouchure du Golo connaît une érosion très nette et continue depuis une cinquantaine d'années. Certaines zones, qui comptent des équipements ou des habitations édifiés trop près de la mer, sont aujourd'hui directement menacées par l'érosion lors de tempêtes exceptionnelles. La plage et le cordon dunaire subissent des pratiques anthropiques invasives et, globalement les pouvoirs publics peinent à trouver leur cadre d'action.**



« Les marais ont été drainés et asséchés au XIX et au XXe siècle, avec des canaux, des systèmes de pompage.

Le site était peu urbanisé jusque dans les années 1950, on ne trouvait ici que de rares maisons en galets. L'embouchure du delta recule depuis les années 1970. Il y a des points urbanisés mais encore de belles fenêtres naturelles. », présente le Conservatoire du littoral. « On a oublié que la côte orientale était infestée par la malaria précise un élu. Personne ne s'inquiétait alors de la position du trait de côte. Le problème ne s'est pas posé avant, tout simplement parce qu'il n'y avait rien ! Ce n'est qu'après la guerre que l'on a pu éradiquer la malaria en Corse. Dans les années soixante, avec le développement de la Corse, il y a eu beaucoup d'installations sur le bord de mer. Dans les années quatre-vingt-dix, l'érosion a été significative, notamment pour certaines maisons de bord de l'eau. » Les années quatre-vingt-dix voient aussi le développement de l'urbanisation et des zones commerciales le long de la nationale qui quitte Bastia en

Le nettoyage excessif des plages provoquait une large destruction du cordon dunaire et et une disparition de la dune embryonnaire rendant la dune plus vulnérable aux tempêtes et aux incursions marines. © CDL

- « CONSERVATOIRE DU LITTORAL
- « SERVICES DE L'ÉTAT
- « ÉLU LOCAL

direction du sud (devenue Route Territoriale 11 en 2014). Le littoral devient moins attractif et l'application de la loi Littoral va progressivement rendre le bord de mer inconstructible. Mais pour ce qui concerne l'érosion côtière : « La nécessité d'une intervention n'était pas flagrante car c'est un site très hétérogène. Globalement, l'érosion est très nette aux abords de l'embouchure du Golo sur un linéaire de 4 km environ, vraisemblablement en relation avec une diminution des apports de sédiments par le Golo. Ailleurs, des tempêtes exceptionnelles provoquent par endroits une érosion en coup de cuillère qui peut avoir des conséquences dommageables sur des constructions édifiées très près de la mer. En d'autres points, la plage s'est au contraire engraisée. Tous les endroits ne peuvent être traités de la même manière et il faut donc une réflexion globale sur le projet. » Par ailleurs, « le fonds Barnier ne s'applique pas aux côtes sableuses, ce qui exclut de faire jouer les assurances en cas de dégâts de submersion. Il y a donc une nécessité de s'adapter. » D'autant plus que ce risque de submersion s'invite progressivement, avec le phénomène d'érosion de la plage, et la destruction de ses défenses naturelles que sont la végétation et le cordon dunaire.

« Des paillotes avaient été autorisées en bord de mer. Les voitures se garaient devant les cabanons, sur la plage.

Gemapi ne serait pas suffisante pour financer ce type de projet. Les déchets et l'assainissement sont des problèmes prégnants ici, très coûteux : ils prennent des parts conséquentes des budgets et les communes de communes sont plutôt pauvres, avec peu de recettes et beaucoup de dépenses. » Par ailleurs, la côte est confrontée à des pratiques qui détériorent la plage : « Protéger contre l'érosion, c'est rendre une plage plus naturelle, avec moins de véhicules, cela peut générer des conflits avec des usages locaux assez ancrés : circulation d'engins motorisés sur les dunes, franchissement de cours d'eau en 4x4... » « À certains endroits, se rappelle le Conservatoire, des paillotes avaient été autorisées en bord de mer. Les voitures se garaient autour des restaurants, sur la plage. »

RÉPONSES AUX CRISES

Face à l'érosion, les actions mises en place résultent davantage de réponses à des situations de crise. « Plusieurs fois, le préfet a délivré des autorisations : pour des bigs bags devant le centre de vacances Cap Sud ou pour la pose d'enrochement au droit de l'hôtel Pineto. À l'époque, plusieurs hôteliers s'étaient constitués en association pour porter auprès des autorités leurs inquiétudes. Ils ont été régulièrement entendus par le préfet. » « Que se passerait-il à terme, avec une élévation du niveau de la mer ? Comment les diverses activités et usages peuvent-ils perdurer ? Le programme Life-adapto a permis de lancer ces questionnements. »

La circulation et le stationnement de véhicules sur le cordon dunaire et la plage contribuaient fortement à leur dégradation | © CDL



COORDONNER LES ACTIONS

Reste à trouver le cadre dans lequel organiser réflexion et actions. « La gestion du trait de côte, cela devrait relever normalement des communes et intercommunalités, explique-t-on du côté des services de l'État. Mais ici non, c'est une situation propre à la Corse, qui connaît des retards structurels dans l'établissement de ses documents d'urbanisme. » Une action politique coordonnée peine à voir le jour. « Il y a eu un temps l'idée de créer un syndicat mixte pour coordonner les actions sur la côte orientale, mais ce projet n'a pas abouti. » Or, précise-t-on du côté des services de l'État : « La taxe

Actions et réactions

MONTREZ ET CONVAINCREZ

À partir des études du BRGM, le Conservatoire fait réaliser des cartes de l'évolution du trait de côte à l'horizon 2050, puis des « schémas d'intentions paysagères ». En parallèle, des actions douces sont mises en place pour favoriser la résilience de la plage et la reconstitution de la dune : pose de ganivelle et changement du mode de nettoyage des plages.

- « CONSERVATOIRE DU LITTORAL
- « SERVICES DE L'ÉTAT
- « SCIENTIFIQUES

« L'étude réalisée en 2017 a permis d'établir des projections à l'horizon 2050. Une analyse diachronique a été menée, avec une reconstitution des positions historiques du trait de côte à partir de photos de différentes dates. Cela a permis de calculer des vitesses de déplacement du trait de côte. Celles-ci ont été projetées dans le futur, en prenant en compte les impacts des tempêtes et du réchauffement climatique. C'est un outil pour le gestionnaire, cela permet de visualiser l'espace de mobilité dans le futur, un espace de fluctuation et de voir l'emprise qui sera possiblement soumise à l'érosion, avec une nouvelle position du trait de côte », témoigne le BRGM. Publiée en 2022, la toute dernière étude réalisée sur le secteur adapto confirme surtout la variabilité du trait de côte. On peut ainsi lire : « Le bilan, [...] sur toute la période de suivi entre décembre 2018 et juillet 2021, présente [...] globalement une stabilité voire une accretion, avec des zones en érosion assez localisées. » L'auteur précise surtout que les relevés de terrain ont commencé quelques semaines après la tempête Adrian, avec pour conséquence, des sites qui présentent, au moment de l'étude, un déficit sédimentaire : plages étroites, falaises dunaires... « Les évolutions constatées peuvent être interprétées comme une récupération naturelle après l'événement Adrian, poursuit l'auteur. Le prolongement du suivi serait

intéressant afin de confirmer cette capacité de résilience. » Un suivi sur une période plus longue permettrait en effet de distinguer ce qui relève du contrecoup de la tempête et ce qui relève d'une évolution plus profonde. Les projections à horizon 2050 présentent alors l'avantage de proposer un tableau scientifique davantage lisible : « Les cartes présentent trois grands aplats de couleurs. Cela permet d'expliquer, que, entre ces deux lignes, il est possible que le trait de côte soit modifié. Cela parle mieux que tout. Dans le secteur du lotissement Maraninca par exemple, on comprend immédiatement qu'avec le scénario 1, trois maisons sont potentiellement emportées par la mer et avec le scénario 3, sur le même site, ce sont sept maisons qui sont concernées. Dans la foulée, nous avons produit des schémas d'intentions pour une gestion intégrée de l'espace littoral, qui nous ont aussi permis d'identifier les objectifs et les enjeux. Sur 30 km de côte, nous avons donc une vision stratégique, des propositions pour l'avenir. »

CHANGER LES HABITUDES

« La démarche du BRGM et d'adapto a permis d'objectiver ce que l'on pensait savoir intuitivement. D'ailleurs, la DDTM poursuit ce travail le long du trait de côte, à l'échéance 2040 et 2100, » indique-t-on du côté des services de l'État. Pour autant, le changement n'est pas facile à mettre en place. « Les élus avaient des habitudes. Le nettoyage des plages était extrême, on aurait dit le ratisage d'un terrain de golf ! Grâce aux vues drones, ils ont pu constater que l'arrière plage et même certains secteurs littoraux au 15 août étaient déserts ! Quel besoin alors de ratiser si près des dunes, d'autant que la pratique fragilise le pied de dune. » « La mise en place de cette méthode pour le nettoyage de la plage, ça a été une révolution ! Au

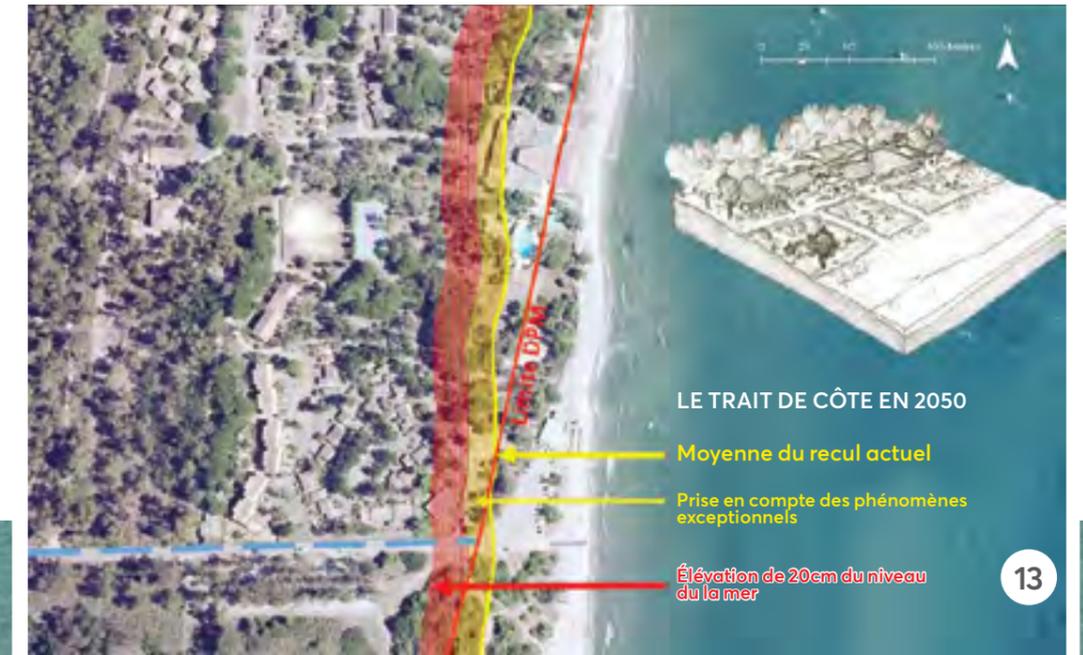
« Les baigneurs s'installent dans une bande de quelques mètres au bord de l'eau. Dès lors qu'il n'est plus agressé par le passage des engins de nettoyage, le pied de dune peut se reconstituer. » © CDL

final, les élus sont contents car ce qu'on propose coûte beaucoup moins cher. Le début n'a pas été facile, un élu était opposé à notre proposition. « Les gens n'aiment pas la plage sale », avançait-il. En plein été, la machine passait partout, du bord de mer jusqu'au pied de dune. Or, les gens s'installent dans une bande de quelques mètres au bord de l'eau. Pas au bord de la dune. Si vous laissez la laisse de mer et les troncs échoués, vous aidez la dune à se reconstituer, la végétation à reprendre. Et, de plus, les troncs vont gêner la circulation des 4x4. » Progressivement,

les pratiques changent, y compris pour ce qui concerne la gestion par les particuliers de leurs objets encombrants : « On a réussi aussi à convaincre les riverains que tout jeter sur la plage, y compris les déchets, ce n'était pas une solution ! »

¹ Direction départementale des territoires et de la mer, devenue Direction de la Mer et du Littoral de Corse avec la réorganisation des services de l'État en Corse.

Le BRGM a produit des cartes avec les projections de l'évolution du trait de côte à horizon 2050, selon trois scénarios. Le premier table sur la continuité de l'évolution actuelle, le deuxième ajoute à cela les conséquences de phénomènes exceptionnels et le troisième enfin se base sur un scénario avec une élévation de 20 cm du niveau de la mer, sous l'effet du changement climatique © CDL



Zoom sur Maraninca et Mucchiatana

DES ZONES EN ALERTE

Certaines zones présentent des enjeux humains et économiques que l'érosion vient mettre en péril, notamment dans des zones basses de part et d'autre de l'embouchure du Golo.

Une étude socio-économique a permis de poser différents scénarios sur 4 zones. À Maraninca, le lotissement fait face à la mer, qui vient grignoter les jardins. À Mariana plage, plusieurs bungalows ont été emportés par la mer en 2020. À Mucchiatana, une installation touristique et le patrimoine naturel remarquable sont menacés. Ici des ouvrages temporaires de protection ont été mis en place. La plage s'est réengraissée. Le bilan sur le long terme reste toutefois à établir.

- « CONSERVATOIRE DU LITTORAL
- « SERVICES DE L'ETAT
- « ÉLU LOCAL
- « SCIENTIFIQUES
- « USAGER-RIVERAIN

« Nous avons aussi commandé dans le cadre d'adapto une étude socio-économique. Réalisée par le bureau d'études BRL, elle portait sur 4 zones du site : l'hôtel Pineto, le lotissement Maraninca, le camp de vacances cap sud et Pineto-Biguglia. Les conclusions de l'étude montrent que l'hôtel Pineto est très contraint par la loi littorale et qu'un recul stratégique n'est pas envisageable, car l'hôtel est hors zone urbanisée au sens de la loi littorale. Pour ce qui concerne le lotissement, qui compte tout de même une école, un recul stratégique pourrait être possible, mais se pose alors la question du financement. Les assurances peuvent-elles prendre en charge quelque chose ? Chaque cas est particulier. J'ai en mémoire un couple qui venait d'acheter la maison et de souscrire un prêt sur 25 ans. Pour eux, la situation est critique. »

« La relocalisation est soumise à de fortes contraintes foncières, réglementaires ou encore financières, précise-t-on du côté des services de l'État. Les travaux de restauration de la dune s'adaptent bien hors zone urbanisée, en zone urbanisée, c'est plus difficile. » Les scientifiques du BRGM eux aussi perçoivent la difficulté de la situation : « Certains

« Mucchiatana. À l'époque de la construction du restaurant du camp de vacances, il fallait parcourir 100 mètres avant d'arriver dans l'eau. I © CDL

riverains sont déprimés face au recul de la plage. Ils ont le souvenir d'avoir une grande plage devant la maison construite dans les années cinquante. » Du côté d'un élu : « Nous sommes à l'écoute, si nous pouvons améliorer les choses, nous le ferons. Ce n'est pas un désintéret, nous sommes sensibles à la détresse des gens, mais nous n'avons aucune compétence. On subit les événements. Qui dompte la mer ? Le maire n'est pas investi d'une mission divine ! »

RÈGLES D'URBANISME

Pour un riverain, dont l'établissement hôtelier est menacé par l'avancée de la mer : « On nous a expliqué que c'était le changement climatique et qu'on ne pouvait rien faire, il fallait placer l'établissement plus en arrière mais en arrière où ? Nous sommes ici très contraints par les règles d'urbanisme. Les fonctionnaires sont loin des préoccupations du commun des mortels. La plupart du temps, ils ne sont que de passage sur le territoire. Si nous allons plus loin dans les terres, nous n'aurons pas de touristes ! Chaque plage souffre de problèmes liés à l'anthropisation. Pour moi, le problème ici, ce sont les digues et les barrages sur le Golo. Le transit sédimentaire n'arrive plus jusqu'à la mer, il n'y a alors plus de réengraissement naturel de la plage par l'apport du sable des fleuves. Nous avons entrepris plusieurs actions. Pas forcément des choses colossales. Le Préfet nous a fait confiance, à condition que ce soit réversible. Nous avons opté pour les bigs bags et des épis perpendiculaires à la côte. Les ganielles ont permis de reconstituer la dune. En cas de grosse tempête, elles contiennent la mer et stockent le sable. Je n'attends pas une médaille, juste que les services de l'état viennent et reconnaissent que ce que j'ai mis en place a été efficace ! Ça marche ! » Ce constat d'efficacité est remis en cause par le BRGM : « La tempête Adrian en 2018 a entraîné un recul généralisé : Cap Sud [l'établissement de tourisme en bord de mer à Mucchiatana] n'avait plus du tout de plage. À la

Maraninca. Lors des gros coups de mer, l'eau vient jusque dans les jardins des pavillons, construits très près de la mer I © CDL

suite de la tempête, il y a eu beaucoup de pluie, ce qui peut expliquer que le sable ait été charrié. Une inversion de courte durée de la dérive littorale a aussi occasionné l'arrivée d'un gros banc de sable au niveau de Cap Sud. Il semble qu'aujourd'hui la plage soit de nouveau en régression à cet endroit. » « Avant Adrian, depuis quelques années, les gens prenaient conscience que la plage bouge et qu'il fallait prendre cela en compte. Adrian est arrivée, et l'année d'après, les gens ont pensé « on est sauvés, le sable est revenu ! ». En quelque sorte, cela a remis en cause le discours du BRGM, comme si les phénomènes naturels allaient contre le discours scientifique et les constats historiques ! » Les effets de l'érosion ne sont problématiques que là où l'urbanisation s'est faite au plus près de l'eau et dans des zones basses, notamment de part et d'autre de l'embouchure du Golo.

« Si nous allons plus loin dans les terres, nous n'aurons pas de touristes !

Gestion gouvernance | bilan

ÉLUS ET ÉQUIPES : DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

À l'heure du bilan, des points de satisfaction indéniables apparaissent. Les aménagements réalisés sur le site de Banda Bianca par exemple incitent à la reproduction de la méthode : interdiction des véhicules sur la plage, parkings à distance, ganivelles autour de la dune et nettoyage raisonné de la plage. Toutefois, si adapto a permis de faire progresser les connaissances sur cette bande de littoral, les mécanismes qui régissent son évolution restent à explorer finement. Aussi, la nécessité d'étoffer et de stabiliser les équipes se fait nettement sentir pour animer la démarche engagée. Une implication plus volontariste des collectivités locales est attendue pour mettre en place une gestion durable du littoral.

- « CONSERVATOIRE DU LITTORAL
- « SERVICES DE L'ÉTAT
- « SCIENTIFIQUES
- « USAGER-RIVERAIN
- « LE MÉDIATEUR

« C'est un travail de 20 à 30 ans, qui se poursuit actuellement au nord de l'embouchure de l'étang de Biguglia. Le réaménagement de la plage de Banda Bianca a démarré au début des années 2000. Dans le temps, l'embouchure de l'étang servait de carrière de sable. Après les premiers aménagements adapto, on nous a reproché d'avoir installé les stationnements trop loin de la plage, cela allait occasionner une perte de fréquentation, les gens ne viendraient plus... l'été d'après, on nous demandait de les agrandir ! » « Nous avons assisté à un changement de culture. Se garer plus loin pour les habitués, ce n'est pas rien, confirmer les services de l'État. Le fait que le Conservatoire ait porté cette démarche, cela a facilité les choses et a permis d'avoir une approche dépassionnée du phénomène. Le Conservatoire est pour nous un partenaire privilégié. Les personnes qui y travaillent connaissent bien leur sujet, et ont par ailleurs une expertise que nous n'avons pas forcément. Le Conservatoire a une aura particulière auprès des élus et du corps préfectoral, ça a été un plus. » Cette confiance incite les collectivités à favoriser l'acquisition de nouveaux terrains par le Conservatoire : « Nous allons récupérer des terrains qui ont été expropriés et allons pouvoir parfaire

10 ha de terrains viennent d'être expropriés et une opération de restauration du cordon dunaire a été engagée | © CDL

notre dispositif, grâce à des financements obtenus dans le cadre du plan de relance. À Lucciana, nous allons prochainement exproprier un site avec de nombreux propriétaires et les ruines d'une opération immobilière. Ce sont des terrains privés en déshérence, les gens ne s'en occupent pas et ces espaces se transforment en dépotoirs. Sur un autre site, nous venons de récupérer 10 hectares où se trouvent des cabanons et une portion occupée par des activités de loisirs. Nous nous sommes rendu compte qu'ils s'y trouvaient sans droit ni titre. » Des découvertes que confirment les services de l'État : « Cela a permis de mettre en lumière dans certaines zones, des usages peu conformes, des constructions sur le domaine maritime, comme des murs d'habitation, des enrochements, des cabanons, des murs d'enceintes... Colonisés à tort, ces espaces méritent tout de même d'être intégrés dans la réflexion. »

TURN OVER DES PARTENAIRES

« Nous avons eu du mal à avoir un suivi et un engagement des acteurs sur la longueur. La réorganisation des administrations et les périodes électorales ont certainement été un frein. Ce genre de projet tient beaucoup à la personne en charge dans l'institution, à son investissement. Pour un périmètre aussi vaste, nous aurions eu besoin d'un chargé de mission à plein temps sur ce projet. Et il y a un grand turn-over dans les administrations et nos différents partenaires. » « La pandémie de Covid-19 a obligé de faire des échanges en visioconférence, et, globalement, le projet a manqué de liant et de cohésion à l'échelle locale, regrette-t-on du côté du BRGM. Il y a des choix politiques à faire et il manque une mobilisation des acteurs. Adapto reste un super exemple de ce qu'il faut faire. L'étude de 2017 du BRGM a impulsé la réalisation d'une étude à l'échelle de l'ensemble de la plaine orientale, à l'échéance 2040 et 2100. À l'avenir, si l'on parvient à dimensionner le déplacement des barres sous-marines qui font face au littoral de la côte orientale, nous pourrions mieux comprendre comment fonctionne ce littoral. » L'importance de la

« Pour un périmètre aussi vaste, nous aurions eu besoin d'un chargé de mission à plein temps sur ce projet. »

connaissance du fonctionnement du littoral et la sensibilisation à la question de l'érosion semblent désormais établis. Ainsi, chargé de la communication du projet adapto auprès du grand public, le CPIE témoigne : « Nous avons mis en place un programme pédagogique auprès des élèves de 6e et de 5e. Nous essayons de transmettre aux enfants les notions de changements climatiques, et de son rôle sur le littoral, avec aussi les solutions que peuvent apporter des aménagements. Nous axons beaucoup sur les démarches scientifiques et les mesures faites par les enfants. C'est une action que l'on continue, grâce à un financement de la région. Les enseignants sont les mêmes d'une année à l'autre et ils nous sollicitent. » « Enfin, note-t-on du côté du conservatoire, la question du financement n'est pas réglée. Quels leviers existe-t-il pour les communes ? Nous allons conserver nos liens avec les élus, nous espérons pouvoir continuer le projet sur d'autres parties, et que les communes et les intercommunalités seront davantage parties prenantes du projet. »


RIVAGES DE CASINCA
258 380€
pour 1 km de dune protégée


BANDA BIANCA
158 059€
de protection du milieu dunaire


MUCCHIATANA
541 178€
pour le recul d'un stationnement et le réaménagement de l'entrée de site


MAIS AUSSI
60 000€
d'études

² Doté de 100 milliards d'euros, le plan de relance a été déployé par le gouvernement français en 2020-2022 autour de trois volets : la transition écologique, la compétitivité et la cohésion. Ce plan est soutenu financièrement à hauteur d'environ 40 milliards d'euros par l'Union européenne.





Embouchure du Golo | @Luccioni - CDL

adapto

Récit d'un littoral face au changement climatique DELTA DU GOLO

~ CORSE

Préserver un site en redonnant sa place à la nature... l'équation paraît simple, mais en pratique, les a priori et les attentes des uns et des autres peuvent diverger. Il faut alors trouver les manières de construire un projet, dont les contours ne peuvent être définis que collectivement.

Quels arguments prioriser ? Quels faits marquants sont à révéler ? Quels facteurs clés ont permis ce succès ? Quelles remises en question sont nécessaires ? Et si cela était à refaire, comment améliorer le processus ?

Les récits de site, réalisés dans le cadre du projet Life adapto, visent à conserver la mémoire de ces transformations pionnières en France, et à partager un savoir-faire avec d'autres territoires littoraux.

Crédit photos : *Première page*
© Conservatoire du littoral 2020

Rédaction : **Magali Vagneur**

Graphisme et mise en page :
Lélia Withnell - Charlotte Cornudet

CONTACT

corse@conservatoire-du-littoral.fr

Délégation Corse

Résidence Le Saint-Marc,

Avenue du juge Falcone

20 200 Bastia

Tél. : 04 95 32 38 14

 @lifeadapto.eu

www.lifeadapto.eu

www.conservatoire-du-littoral.fr

La présente publication reflète uniquement l'opinion de ses auteur-e-s, l'agence européenne CINEA ne saurait être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait en être fait.